

La rentabilité de l'élevage du lapin au quartier Pakanza en commune d'Oicha/RD. Congo

Par : Kambale Mbakwiravyo Obede, Mumbere Muvunga Shukuru, Likambo Syayipuma Kawaida, Paluku Shahaya Charles, Mbusa Kahehero Jonas, Mazalo Kasereka Désiré sont Assistants à l'ISP-Oicha/Nord-Kivu, RD. Congo

Résumé

La chair de lapin est tendre, savoureuse, peu grasse et très nutritive. C'est l'une des viandes des fins gourmets. C'est aussi, par excellence, la viande des personnes ayant des problèmes cardiovasculaires placés sous régime, parce qu'elle contient un très faible taux de cholestérol

(Substance dont l'excès constitue un danger pour l'organisme humain).

En plus le lapin est un mammifère lagomorphe, herbivore par excellence, qui peut se nourrir des fourrages, des graines de céréales, des restes de cuisine, des résidus de récolte et d'aliments composés. Son alimentation n'entre donc pas nécessairement en concurrence avec celle de l'homme.

Notre souci étant celui de donner de bonnes raisons d'élever des lapins aux petits agriculteurs ayant abandonnés leurs champs et n'ayant pas des grands espaces pour élever des grands bétails, aux familles à faible revenus et aux enfants.

Le résultat obtenu dans la réalisation de ce travail prouve qu'à suffisance que la moyenne de production des lapines par an au quartier Pakanza, est d'au moins 20 lapereaux ce qui fait qu'un cuniculteur qui a 4 lapines peut facilement réaliser 800 dollars par an. Une vraie motivation pour être cuniculteur en commune d'Oicha.

Abstract

Rabbit meat is tender, tasty, low in fat and very nutritious. It is one of the meats of fine gourmets. It is also, par excellence, the meat of people with cardiovascular problems placed on a diet, because it contains a very low level of cholesterol.

(Substance whose excess constitutes a danger for the human body).

In addition, the rabbit is a lagomorph mammal, herbivore par excellence, which can feed on fodder, cereal seeds, kitchen scraps, harvest residues and compound feed. Its diet therefore does not necessarily compete with that of humans.

Our concern is to give good reasons to raise rabbits to small farmers who have abandoned their fields and do not have large spaces to raise large livestock, to low-income families and to children.

The result obtained in carrying out this work proves that sufficient that the average production of rabbits per year in the Pakanza district is at least 20 rabbits which means that a rabbit farmer who has 4 rabbits can easily make 800 dollars per year. A real motivation to be a rabbit farmer in the commune of Oicha.

Date of Submission: 26-06-2024

Date of Acceptance: 03-07-2024

I. INTRODUCTION

Le monde est actuellement secoué par des grandes crises, causées par la pandémie de COVID-19 et les guerres. Le panier du ménagère, l'économie de Gange peu se trouve ainsi menacer. Dans le souci de palier à ce problème, l'homme est en train de fouiller partout pour arriver à trouver de pistes pouvant lui amener à lutter contre ces dernières.

La demande croissante de produits d'origine animale dans les pays en développement, stimulée par la croissance démographique, la progression des revenus réels par habitant et l'urbanisation, constitue une opportunité majeure de réduire la pauvreté, de favoriser la croissance économique, et de contribuer au Programme de développement pour des années avenir (FAO, 2000).

Dans les temps anciens, nos ancêtres vivaient des produits de la pêche et de la chasse, ceux-ci étant encore abondants dans la brousse. De nos jours, le gibier est de plus en plus rare alors que la population ne cesse de s'accroître au fil des années. Hier, il y avait donc beaucoup de gibier pour peu d'habitants tandis qu'aujourd'hui, il y a peu de viande pour une grande population. Pour mieux se nourrir et mieux vivre, la famille peut élever le lapin (F. Lebas 2007).

La population du territoire de Beni et ses environs en générale et celle de la commune d'Oicha en particulier, est coincé par la guerre des terroristes ADF, les obligeant d'abandonner leurs champs et villages,

principales ressources économiques qu'elles disposent, cherche en tout prix les voies et moyens de sortir de ce calvaire leurs imposés et tente de créer des AGR (activités génératrices des recettes).

En effet, parmi les animaux domestiques, le lapin est l'espèce animale qui donne le plus de viande en peu de temps (par exemple : 1,3 kg de carcasse en 4 mois dans nos conditions climatiques). L'élevage du lapin, pratiqué à une petite échelle, peut permettre à chaque famille de produire de la viande pour ses besoins c'est-à-dire pour l'autoconsommation. Mais sa production en grande quantité peut générer des revenus, des profits pour l'ensemble de la famille (F. Lebas 2007).

Tout est vraiment utilisable dans les produits issus du lapin.

La viande de lapin est très riche en protéines et en vitamines mais pauvre en graisse et en cholestérol. Non seulement elle est une viande blanche mais elle est également tendre. Le lapin est un mammifère à mœurs crépusculaires et nocturnes. Dans la nature, avant de mettre bas, il construit des terriers et fait son nid avec ses poils. C'est un animal calme et docile qui aime être traité avec beaucoup de douceur. De par leur productivité, en fonction de la couleur, de la nature des poils et de leur format, on distingue plusieurs races de lapin.

Il existe de petits élevages familiaux de 2 à 5 lapines mères et des élevages de taille moyenne de 20 à 50 lapines mères. On note parfois des élevages de grande taille pouvant atteindre 100 à 200 lapines mères. Un élevage simple et rapide à réaliser, le lapin est un mammifère lagomorphe, herbivore par excellence, qui peut se nourrir des fourrages, des graines de céréales, des restes de cuisine, des résidus de récolte et d'aliments composés. Son alimentation n'entre donc pas nécessairement en concurrence avec celle de l'homme. Sa reproduction est facile.

Le but premier du présent article est de donner de bonnes raisons d'élever des lapins aux petits agriculteurs ayant abandonnés leurs champs et n'ayant pas des grands espaces pour élever des grands bétails, aux familles à faible revenus et aux enfants.

Eu égard à ce qui précède, notre étude va porter sur deux grandes parties, en fait de susciter l'intérêt à la cuniculture et présenter un exemple pouvant servir comme modèle de projet pour entreprendre la cuniculture. Notre analyse est motivée la question qui est de savoir pourquoi les ménages ou les individus élèvent les lapins au détriment d'autres espèces domestiques.

Face à cette préoccupation, nous pensons que l'élevage des lapins est rentable et facile à entreprendre en respectant le modèle à suivre. En effet, la peau du lapin, ses crottes et ses urines représentent un intérêt économique.

Ce dernier jour, l'activité d'élevage peut jouer un rôle pour prévenir ou guérir la pauvreté, le fait d'élever des animaux est considéré *a priori* comme une assurance contre la misère. C'est ainsi que ce travail se fixe l'objectif de combler le vide causé par l'exode rurale à partir d'un élevage simple et facile à entreprendre.

II. GENERALITES

II.1. Dispositif expérimental

Dans le cadre de la réalisation de ce travail nous avons initié un petit élevage de 4 lapines et un male, dans notre parcelle au quartier Pakanza. Une chambre de notre cuisine a servi de bâtiment abritant les cages, une chambre d'au moins 2 m² et 3 m de hauteur. Les résultats de cette expérimentation ont été comparés à celui des cuniculteurs ciblés en fin de réaliser cette étude.

a. Les cages

Nos cages ont été achetées localement auprès des menuisiers locaux.

b. Abreuvoirs

La consommation en eau est très importante. Une lapine et sa portée consomment en moyenne 2,5 litres d'eau par jour. Ainsi, l'eau apportée doit être fraîche et en permanence dans les abreuvoirs, surtout si les lapins sont nourris exclusivement avec un aliment commercial. Nos abreuvoirs ont été achetés localement.

c. Le matériel d'élevage

Dans notre élevage nous avons utilisé des matériels qui sont:

- Facile à nettoyer et à désinfecter ;
- Adapté au type de production ;
- Permettant une surveillance aisée des animaux.

L'utilisation des cages a permis de cerner de près l'élevage du lapin. Il présente l'avantage de réduire au minimum les risques des maladies microbiennes. Les dimensions d'une cage sont 0,46 x 0,77 x 0,28m. Elle est conçue pour abriter, soit une femelle et sa portée jusqu'au sevrage, soit un mâle adulte. Les cages d'engraissement sont de dimensions différentes de celles utilisées pour la reproduction.

d. Récolte et séchage des crottes de lapin pour leur conservation

Des tôles ont été suspendues en dessous des cages pour collecter les crottes de lapin. Celles-ci sont ensuite séchées au soleil pendant au moins une semaine et stockées dans des sacs. Ces crottes obtenues après séchage,

sont prêt à être utilisées dans des jardins, dans Anglos ou hôtels pour des cultures des fleurs et des cultures dans des pots.

II.2. Régime à alimentaire

Nos lapins ont été soumis à un régime alimentaire composé des herbes à priori, par ce qu'elles sont abondante et nous coutent rien comme argent. Les lapins valorisent plusieurs espèces végétales comme :

- ❖ l'herbe à lapin (*Tridax procumbens*),
- ❖ la feuille de palmier (*Elaeis guineensis*),
- ❖ l'herbe de Guinée (*Panicum maximum*),
- ❖ le haricot sauvage (*Centrosema pubescens*),
- ❖ la feuille de patate aquatique (*Ipomoea aquatica*),
- ❖ les feuilles de patate douce (*Ipomoea batatas*, *Sida acuta*, *Aspilia africana*).

Et à posteriori par des restes des cuisines, des résidus de récolte, d'aliments composés et les sous-produits agricoles. Le critère de choix de ces espèces végétales et sous-produits locaux porte sur l'absence de rivalité avec l'alimentation humaine, leur disponibilité, leur accessibilité, leur digestibilité et leur utilisation (**Richard A et al, 2017**).

II.3. Présentation du modèle théorique (éléments observés et récoltés)

Au cours de notre expérience, nous avons compris que le lapin est une source de production d'argent et de protéine bon marché. Il peut contribuer efficacement à la résorption du déficit pécuniaire et protéique puisque, seul un élevage de 4 lapines et 1 mâle, est suffisant pour satisfaire les besoins d'une famille moyenne et capable de subvenir au besoin de celle-ci, surtout que :

1. C'est un élevage facile en entreprendre et beaucoup plus rentable

Un gros investissement initial n'est pas nécessaire pour se lancer dans la cuniculture commerciale. Dès que les mises bas commencent, le nombre de lapins augmente rapidement (à condition de bien procéder et de ne pas avoir de malchance) et l'on peut déjà commencer à abattre les jeunes mâles.

Si vous commencez la cuniculture commerciale avec des lapins empruntés, vous pourrez rendre le « crédit » initial en lapins vivants en moins de six mois.

Dans certaines familles, les animaux sont souvent considérés comme une sorte de compte d'épargne. Par exemple, quand on a besoin d'une petite somme d'argent (5 ou 8 dollars), il est plus facile de vendre un petit animal comme le lapin que la patte de derrière d'une chèvre surtout que si c'est la dernière ressource disponible que l'on dispose.

La quantité de viande que fournit un lapin suffit à préparer un petit repas de fête ou de famille (un lapin donne autant de viande qu'un poulet) qu'on ne peut réaliser quand on a une chèvre ou une vache. Par ailleurs, en raison de la petite taille du lapin, une famille peut manger toute la chair en une fois, sans avoir besoin de la réfrigérer ou de la conserver d'une autre manière.

Les femmes et les enfants peuvent s'occuper des lapins, contrairement aux animaux de grande taille, dont la manipulation demande plus de force physique, chez le lapin, elle exige moins. (**J.B. Schiere et al, 2008**).

2. Il a une grande capacité de valoriser les fourrages en viande

Espèce réputée pour sa prolificité, le lapin est également un herbivore capable de bien valoriser les fourrages. En effet, toute production de viande a pour raison d'être la transformation de protéines végétales, peu ou pas consommées par l'homme, en protéines animales de haute valeur biologique. Comparée à celle des autres espèces, la viande de lapin est plus riche en protéines, en certaines vitamines et en minéraux. Elle est par contre plus pauvre en graisses, comme l'indique le tableau n°.... Par rapport aux autres espèces, le gras de dépôt des lapins est caractérisé par sa teneur modeste en acides stéarique et oléique et par une forte proportion d'acides gras essentiels polyinsaturés (**Anna Richert et al, 2011**).

3. Sa crotte est un engrais

Tout ce que le lapin consomme est récupéré après avoir subi une transformation et un enrichissement en teneur d'Azote, de Phosphore et potassium (ratio N/P/K), ce produit ainsi obtenu constitue un véritable engrais biologique. Le fumier du lapin est d'une très grande qualité organique. Les crottes de lapin peuvent être utilisées pour faire pousser les légumes mais aussi cette employée aujourd'hui dans la culture des fleurs dans les pots ou dans des Enclos en milieu urbain. Quand un lapin consomme 100 g de matière sèche (soit 110 g de granulé ou 300 à 400 g de fourrage vert), il élimine dans les litières ou sous sa cage environ 35 g de matière sèche de crottes (à 45-50% de matière sèche soit 75 à 80 g de crottes fraîches). En fonction de la température, il éliminer aussi 60 à 75 g d'urine. Les poids et les volumes de déjection à éliminer dépendent ensuite des conditions de collecte et de stockage. Comme les crottes ne sentent pas trop mauvais et que les lapins ne font pas beaucoup de bruit, les voisins n'auront pas de raisons de se plaindre. (**TOUGOUMA I et al, 2020**)

4. Pour l'intérêt économique que présente sa peau « Le tannage »

Dans de nombreux pays, la demande commerciale de peaux de lapin provenant de cheptel de ferme est très faible. Pourtant, ces peaux ont leur utilité. Toute personne intéressée peut faire un bon travail de tannage des

peaux qui seront utilisées dans de nombreux projets artisanaux. Le tannage est une méthode de conservation des peaux permettant leur utilisation et leur traitement dans des buts artisanaux. Si vous désirez conserver les peaux pour les traiter vous-même par la suite, vous devez les saler. Vous pouvez saler les peaux en les trempant dans un seau d'eau très salée, ou en tendant la peau et en la saupoudrant de sel sur le côté de la chair. Avant le tannage, rincez la peau pour enlever le sel et retirez la graisse et toutes les chairs du côté intérieur de la peau. La graisse et les chairs qui se trouvent sur la peau risquent d'empêcher la pénétration des produits chimiques dans la peau, ce qui donnerait une peau rêche. Les peaux tannées peuvent servir à fabriquer, les souliers en cordonnerie, des poupées, des peluches, des porte-monnaie et des petits sacs. Les queues et les pattes de devant conservées pendant au moins une semaine dans le formol servent parfois à fabriquer des porte-clés (KPODEKON T, 2006).

5. Ses urines sont fertilisantes et employées comme insecticides

L'urine est un engrais liquide à action rapide bien équilibré, riche en azote. La teneur en éléments nutritifs de l'urine du lapin dépend de son alimentation. Si la teneur en azote de l'urine n'est pas connue alors, en règle générale, il faut prévoir une concentration de 3-7 grammes d'azote par litre d'urine. Le phosphore dans l'urine est sous une forme disponible pour les plantes faisant ainsi de l'urine un engrais phosphoré également (Anna R, 2011).

III. MATERIEL ET METHODES

III.1. Cadre de l'étude

Nos recherches ont été effectuées à deux phases : la première partie qui consisté à la création d'un élevage des lapins à partir des 4 femelles et un male dans ma parcelle sise au quartier Pakanza. L'expérience que nous avons réalisée du 20 sept 2021 au 10 juil2022 et qui nous a permis de prélever les éléments clés de cet étude et les comparée avec les informations obtenues à partir des ménages que nous avons enquêtées enfin de soutenir notre hypothèse.

Ensuite, est arrivé la seconde partie, celle de l'exploitation de la bibliographie et de la rédaction. Toutes ces activités ont été réalisées à commune d'Oicha, circonscription administrative décentralisée d'une densité de 158108 habitants récentes en 2021, elle est située au Nord du territoire de Beni, en province du Nord-Kivu, RDC. **Localisé** à plus au moins 28km de la ville de Beni, sur la crête Congo Nil, totalisant ainsi une superficie de 33,04km², elle est actuellement le chef-lieu du territoire de Beni. Cette circonscription s'étend entre 0° 38' et 1° de latitude Nord et 29° et 30' de longitude Est (niveau du bureau administratif de la commune 0°42'28,6'' et 29°30'7, 33'' longitude Est). (**rapport annuel de la commune d'Oicha, 2021**)

III.2. Justification du choix de cette étude

La commune d'Oicha connaît actuellement un flux des populations fuyant les massacres causés par les terroriste ADF et elle fait face à un fort accroissement démographique. Ceci témoigne que cette entité est sous une forte pression en besoin alimentaire, surtout en protéine animale. Pourtant cet engouement pourrait avoir un essor économique ravivant l'envie d'explorer de nouvelles activités. Les principales activités économiques de la commune d'Oicha sont l'élevage et l'agriculture, parfois le petit commerce.

Pour réaliser cette recherche, nous avons mené une étude descriptive et analytique transversale. Notre expérience d'élevage était comparée à ceux des éleveurs résidant au quartier Pakanza en commune d'Oicha et pratiquant la cuniculture pendant une période d'au moins un mois. Ceux-ci devaient d'abord accepté de répondre à notre questionnaire, pour faire partie de la population d'étude. Cet ainsi que nous avons aboutis à une taille d'échantillon de 25 cuniculteurs à enquêtés répartis dans 4 cellules du quartier Pakanza. Les variables étudiées dans cette étude sont illustrées dans le tableau n°3.

Tableau VI: Variables étudiées

Objectifs de la recherche	Indicateurs	Variables	Outils de collecte de données
I. Démontrer qu'à partir des techniques simples d'élevages des lapins, on peut arriver à produire et gagner de la viande et/ou de l'argent dans le quartier PAKANZA à plaine commune d'oicha avec un petit nombre des bêtes sans gêné les voisins	a. Population cunicole	Nombre moyen de lapins par ménage	Outils de collecte de données
	b. pérennité de l'élevage	Durée moyenne de pratique de l'élevage	
		Motifs d'élevage	
		Niveau d'instruction des éleveurs	
c. Mode d'alimentation	Ages de l'éleveur	Types d'aliments	

Déterminer le niveau de productivité de cuniculteurs qui commencent avec au moins 4 lapines et un lapin dans le quartier pakanza.	a. Finalité des élevages	Objectifs d'élevage	Questionnaire
	b. Performances d'élevages	Age moyen de mise en vente des lapereaux	
		Nombre moyen de lapereaux vendus par an	
		Nombres de mise bas ou portée par an	
		Prolificité (nombres de lapereaux nés par mise-bas morts et vifs)	
Poids moyen à la sortie de l'engraissement			

Nos sources du terrain

III. 3. MODE DE COLLECTE DE DONNEES

❖ **Élaboration de la fiche d'enquête contenant les questionnaires**

En premier lieu, nous avons conçu le questionnaire d'enquête qui nous a permis de collecter et d'enregistrer les données d'ordre zootechnique et économique de l'élevage cunicole pendant la collecte.

❖ **Collecte des données**

Pour recueillir les données auprès des éleveurs, une interview individuelle sur leurs cuniculteurs avec utilisation de questionnaire préétablie. Les matériels utilisés lors de la collecte des données sur le terrain sont :

1. Une balance avec un maximum de capacité de 10kg : pour le pesage des rations journalières des lapins
2. Un mètre à ruban afin de mesurer les cages, les bâtiments d'élevage, les boîtes à nid dans les fermes cunicoles recrutées dans l'étude.
3. Un appareil photo pour prendre des photos utiles pour les illustrations.

III.4. MODES D'ANALYSE DES DONNEES

Les données collectées ont été saisi sous le tableur du logiciel Microsoft Office

Excel 2007. Puis, elles ont été classées et codées de façon à ce que le traitement de ces données soit possible avec le logiciel Epi info 7.

III.5. CALCULS ET TESTS STATISTIQUES UTILISES AVEC LEURS CONDITIONS

D'APPLICATION

Tous les résultats de l'étude sont obtenus à partir des calculs effectués sur ordinateur par le logiciel Epi info 7.1.3.3 version 2014. Le test statistique utilisé dans cette étude est le χ^2 .

Le principe du test comporte trois étapes:

1. **Pose d'hypothèse**

Il y a l'hypothèse nulle où les deux valeurs sont considéré comme identiques. Puis vient ensuite l'hypothèse alternative qui est l'inverse de l'hypothèse nulle. C'est-à dire que les deux valeurs sont réellement différentes.

2. **Calcul du test de Chi-deux²**

Dans le cas de cette étude, ce calcul a été réalisé sur ordinateur avec le logiciel Epi info 7.1.3.3 version 2014 et la valeur de p est déjà donnée. Il est à noter également que l'utilisation de l'intervalle de confiance n'est pas nécessaire étant donné que notre étude est exhaustive. On utilise directement les chiffres obtenus pour la comparaison.

3. **Interprétation**

Tableau n°2 : Interprétation du test statistique utilisé

Rejet de l'hypothèse nulle	Une différence significative existe	Valeur de $p < 0,05$	Le risque d'erreur étant de 0,05
Non rejet de l'hypothèse nulle	Pas de différence significative	Valeur de $p > 0,05$	

IV. RESULTATS

IV.1. RESULTATS DE L'EXPERIMENTATION

IV.1.1. Répartition des éleveurs avec leur cheptel dans les 4 cellules concernées par notre étude dans le quartier Pakanza

Notre site d'étude est subdivisé en 4 cellules dans le quartier Pakanza. Nos cuniculteurs possèdent un nombre d'au moins 5 lapins. La répartition des élevages et de leurs cheptels dans les cellules sont décrites dans le tableau suivant :

Tableau n° 3: Répartition des élevages et leurs cheptels cunicoles dans les cellules

CELLULES	NOMBRE D'ELEVAGE		CHEPTEL CUNICOLE	
	n	%	n	%
NDUANI	11	44	209	39,9
MANZALI	5	20	131	25
KATHENDERE	5	20	105	20
MABAKIKA	4	16	79	15,1
TOTAL	25	100	524	100

Sources : Nos enquêtes

Les 4 cellules ciblées dans le quartier PAKANZA comporte 25 éleveurs cunicoles. Les élevages se concentrent beaucoup plus dans la cellule NDUANI, avec une proportion de 44%.

Le cheptel cunicole visité compte 524 lapins. La cellule MABAKIKA représente 15.1% de cheptel répertorié. Dans ces cheptels la proportion des femelles sont plus élevée que celle des mâles, par ce que les males sont les plus vendu et égorgé pour des besoins familiaux. Dans ce tableau le Nombre moyen de lapins par ménage est d'environ 21 lapins par cuniculteurs.

IV.1.2. Durée de pratique de l'élevage cunicole

Les cuniculteurs enquêtés n'ont pas débuté la pratique de la cuniculture simultanément. La durée médiane de pratique de l'élevage est de 3 ans. Le tableau...ci-dessous donne la durée de pratique des élevages.

Tableau n°4: Durée de pratique de l'élevage et taille de cheptel

Durée de pratique de l'élevage(en année)	Tête de lapins	
	n	%
Moins d'un an	7	28
Trois ans	10	40
Plus de trois ans	8	32
TOTAL	25	100

Sources : nos enquêtes

La taille moyenne du cheptel pour les éleveurs qui ont 3 ans d'expérience est d'environ 27 à 28 lapins par ménage. Parmi les 25 éleveurs enquêtés, 7 d'entre eux (28 %) ses donnent à la cuniculture depuis moins d'un an (Tableau n°4). Durée moyenne de pratique de l'élevage est de 3ans sur le total des ménages enquêtés

IV.1.3. Ages et Niveau d'instruction des éleveurs

Les cuniculteurs enquêtés ont l'âge et niveau d'instruction différents. Le tableau°5, présente cette diversité.

Tableau n°5 : Répartition des éleveurs selon la variation d'âge et des niveaux d'instruction des éleveurs

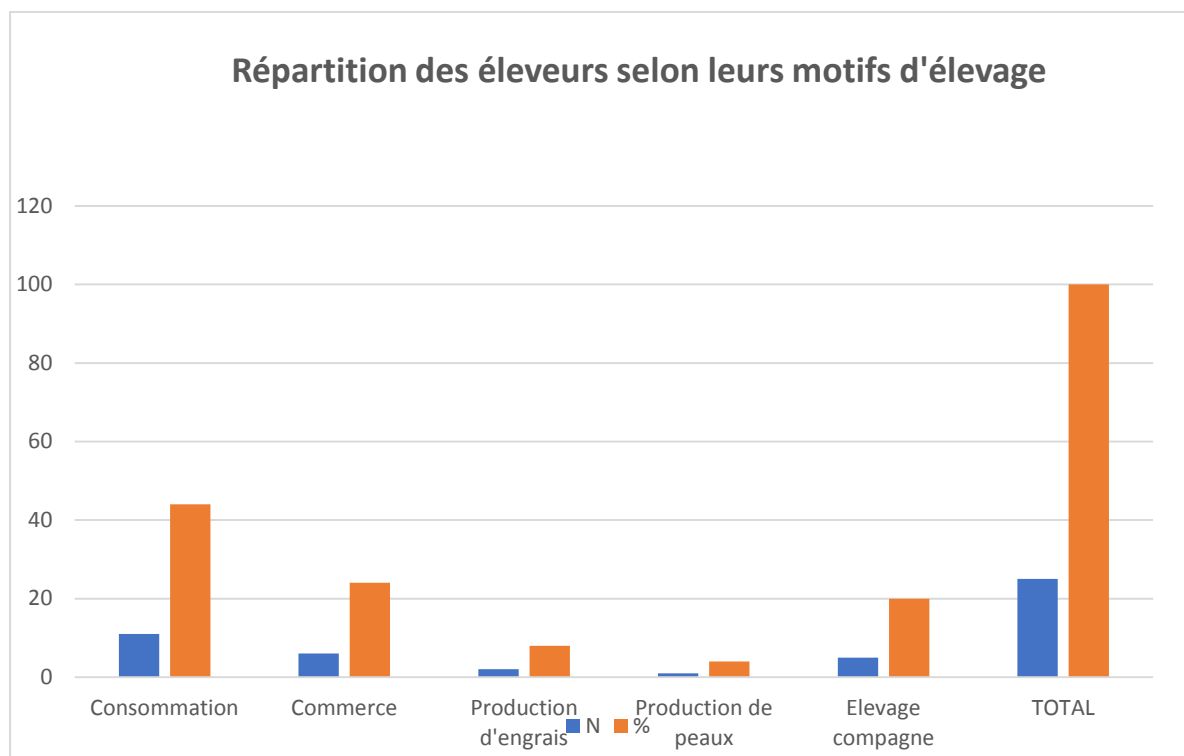
Niveau d'instruction			Intervalle d'âge des éleveurs		
	n	%		n	%
Aucun	11	44	[5 à 12]	9	36
Primaire	7	28	[13 à 25]	5	20
Secondaire	4	16	[26 à 40]	4	16
Supérieur	3	12	[41 à 65]	7	28
TOTAL	25	100	TOTAL	25	100

Sources : Nos enquêtes

Le tableau ci-haut montre que la cuniculture est plus exploitée par ceux qui n'ont pas eu la chance de fréquenter l'école soit 44 %. Sur le nombre total des éleveurs consulté, seuls 3 d'entre eux ont atteint le niveau supérieur, ce qui veut dire que les intellectuels accordent moins d'intérêts à cette activité. Par contre la tranche d'âge qui s'équipe des lapins est celle située entre 5 à 12 ans suivi des ceux de 41 à 65 ans.

IV.1.4. Finalité et motifs d'élevages cunicoles

Plusieurs motifs incitent les éleveurs à pratiquer la cuniculture. Ces raisons sont illustrées dans le graphique suivant :

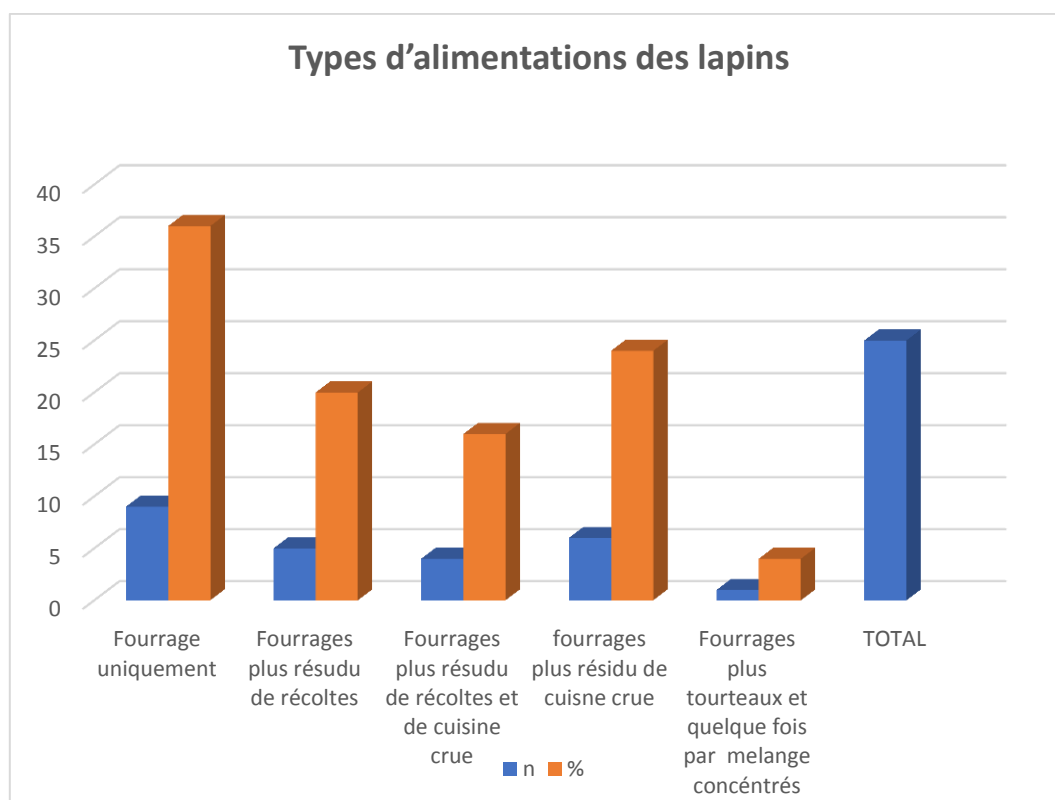


Sources : nos enquêtes

Chaque cuniculteur a sa raison pour pratiquer la cuniculture : premier motif est en 44% pour assurer l'apport en protéine animal dans la consommation familiale, le deuxième motif est l'utilisation de la cuniculture comme source de revenu familiale pour 24% éleveurs. Parmi les 25 enquêtés, l'un nous dit qu'il fait la cuniculture pour produire les peaux pouvant être utilisées dans la fabrication des souliers et sacs en mains. En dernier lieu, 8% de nos éleveurs pratiquent la cuniculture pour la production d'engrais et 20% d'entre eux pour leur simple loisir.

IV.1.5. Types d'aliments des lapins

La base alimentaire des lapins est le fourrage. Mais les éleveurs rajoutent des compléments à cette base alimentaire.



Sources : nos enquêtes

Ce graphique montre les différents types d'aliments des lapins. Les lapins au quartier Pakanza sont nourris en 36% par les fourrages uniquement, deuxièmement en fourrages plus résidus de récolte, A suite en fourrages plus résidus de récolte plus résidus de cuisine cru, soit en fourrage plus résidus de cuisine cru soit encore des fourrages plus tourteaux et quelque fois par un mélange d'aliment concentrés, selon le tableau représenté

La ration alimentaire des lapins varie selon la disponibilité de fourrage dans chaque cellule. Elle se compose de mélange de plusieurs menus selon la présence l'un ou l'autre élément dans cet environnement. Pour les élevages enquêtés, les fourrage est la ration principale les résidus de récolte et de cuisine interviennent comme supplément. Nombreux ajoutent les tourteaux des noix de palme.

IV.1.6. Intérêt de la cuniculture au quartier Pakanza en commune d'Oicha

Tableau : n°8 : Intérêt de la cuniculture au quartier Pakanza en commune d'Oicha

Intérêt de la cuniculture au quartier Pakanza en commune d'Oicha	n	%
Autonomie en assurant nos soins médicaux et les frais scolaires mais aussi en besoin protéinique	15	60
Un cadeau facile à donné	6	24
Sa demande est grande	3	12
Sa peau, ses crottes et ses urines	1	4

Sources : nos enquêtes

La cuniculture présente des nombreux avantages en commune, d'après les réponses recueillies auprès de nos 25 éleveurs, 15 d'entre eux soit 60%, ont déclarés que « l'élevage des lapins nous est utile, de tel point qu'il nous a rendus autonome en nous procurant de la viande et en subvenant aux frais scolaires des enfants mais aussi en assurant les soins médicaux. La carcasse du lapin, débarrassée des viscères, est directement utilisable en cuisine dans des plats savoureux. 3 de nos 25 enquêtes, préfèrent élever les lapins au détriment d'autres espèces parce sa viande est recherchée dans de grands hôtels et Au marché, ils sont vendu le premier.

Un lapin est un beau cadeau à offrir pour l'anniversaire d'un enfant, le mariage d'un voisin ou le retour au village d'un employé de maison, 24% des éleveurs consultés ont confirmé que qu'il est facile de céder un lapin qu'une chèvre ou une vache.

Selon l'un de nos enquêtés, nous expliqués que, lors de l'abattage, le lapin est dépouillé de sa peau qui peut être séchée et tannée dans certaines conditions. Il a renchéri en ajoutant que, les déjections (crottes mêlées aux urines) issues de l'élevage sont relativement sèches et utilisables comme engrais organique ou pour

l'élaboration de compost, tous deux recherchés en production végétale. La cuniculture est vraiment pour nous une solution durant cette période de crise et de guerre.

IV.2. EXPLOITATION BIBLIOGRAPHIQUE

IV.2.1. Performances moyennes et cout énergétique des protéines produites sous forme de carcasse par différentes espèces animales

TABLEAU n°9 : Performances moyennes et cout énergétique des protéines produites sous forme de carcasse par différentes espèces animales

Espèce	Nombre de jeunes produits par femelles et par an	Poids vifs de la femelle reproductrice (kg)	Poids vifs à l'abatage (kg)	Rendement à l'abatage (%)	Teneur la carcasse (%)	Kilo-calories alimentaires par gramme de protéines consommables (Kcal/g)
Poulet de chair	100	3.0	2.0	63	13.0	80
Dindon	60	10	10.1	79	13.0	87
lapin	40	4.5	3.2	60	6.8	105
Porc	12	170	100	73	32.0	151
Bovins (viande)	0.8	500	475	61	32	442
Bovins (lait)	0.8	500	475	61	32	184

Source: D'après Dikerson, 1978

La viande du lapin est riche en qualités diététiques indiscutables et peut fixer 20 % des protéines alimentaires qu'il absorbe, sous forme de viande comestible. Les valeurs comparables calculées pour les autres espèces conduisent à 22-23 % pour le poulet de chair, à 16-18 % pour le porc et à 8-12 % pour la production de viande bovine, en fonction du système de production. La production de viande de lapin est plus économique en énergie alimentaire que la production de viande bovine. Celle ici, est donc à priori intéressante, surtout lorsqu'il s'agit de fournir des protéines animales à haut rendement. En outre, le lapin peut aisément tirer parti des protéines contenues dans les plantes riches en cellulose, alors que les poulets et les dindons, seuls animaux plus performants au niveau des rendements, ne peuvent pas être rentablement nourris avec des aliments celluloseux; de plus, les aliments classiques de ces animaux (céréales, tourteau de soja) en font des concurrents directs de l'homme. Pour les pays où il n'existe pas d'excédents de céréales, la production de viande de lapin est donc particulièrement intéressante.

IV.2.3. Composition moyenne des déjections (valeurs mesurées en Europe)

Tableau 11 : Composition moyenne des déjections (valeurs mesurées en Europe)

Critère	Sur produit brut	Critère	Sur produit brut
pH	8 à 8,5	Potassium (K)	7 à 9 g/kg
Matière sèche	25 à 30 %	K exprimé en K ₂ O	9 à 11 g/kg
Protéines brutes	4 à 5 %	Cuivre	15 à 18 mg/kg
Matières minérales	4 à 6 %	Magnésium (Mg)	1,6 g/kg
Azote total	6 à 9 g/kg	Mg exprimé en MgO	2,6 g/kg
Calcium	10 g/kg	Manganèse	50 à 55 mg / kg
Phosphore (P)	2 à 3 g/kg	Fer	130 à 300 mg / kg
P exprimé en P ₂ O ₅	5 à 6 g/kg	Zinc	50 à 60 mg/kg

Source : F. Lebas, 2007

Pour simplifier les choses, on peut compter récupérer un poids de déjections à peu près équivalent au poids de l'aliment distribué, tant en maternité qu'en engraissement. Cela représente un volume d'environ 0,5 à 0,6 m³ de fumier par cage-mère et par an. Le tableau ci-haut, récapitule la composition chimique des déjections de lapins telles que récupérées dans le pays à climat tempérés. De manière logique, la composition minérale des déjections dépend beaucoup de celle des aliments employés pour alimenter les lapins. La teneur en azote dépend aussi de la composition des aliments mais aussi largement des conditions de compostage. Un tas de compost qui "sent l'ammoniac" correspond à un compost qui est en train de perdre une partie de son azote dans l'atmosphère. C'est souvent le cas des composts trop humides.

V. DISCUSSION DES RESULTATS

En fonction des recherches déjà effectués, il ressort que l'élevage de lapin procure de nombreux avantages par rapport à d'autres animaux d'élevage. En effet, la lapine est caractérisées par son cycle de reproduction court (30j entre deux mises bas), très bonne prolificité 40 lapereaux par an, soit 50 à 60 kg de viande dont sa qualité est de haute valeur biologique. Ainsi que sa capacité à valoriser des sources alimentaires locales non compétitive à l'homme. La cuniculture reste un élevage facile entreprendre et beaucoup plus

rentable en commune d'Oicha parce que son aliment est disponible dans le milieu. Le lapin est un herbivore monogastrique qui a la faculté de digérer tout, selon Mr Rakotobe M.

Les herbes des champs constituent les principaux aliments des lapins. De ce fait, chez les cunicultures enquêtées, 36% alimentent leurs bêtes avec des fourrages uniquement, ce qui diminue les dépenses en argent et écarte ainsi le problème financier. 24% des éleveurs nourrissent leurs lapins des fourrages plus de résidus de cuisine crue, et d'autres encore diversifient l'alimentation des leurs élevages en associant les herbes de champs, des tourteaux et de résidus de récolte. Egalement, ils ont la capacité de donner une composition d'aliments concentrés pouvant subvenir aux besoins des différents lapins selon leurs stades physiologiques.

D'après **Rabemanana V.**, au Madagascar, aucun cuniculteur ne procède à la culture de fourrages pour assurer l'alimentation de leurs lapins. Cependant, l'alimentation est en relation avec les cinq principes de bien être d'un animal dont l'absence de faim et de malnutrition ainsi que des maladies ou des blessures.

Il renchérit dans son ouvrage, en disant que, les lapins sont des animaux très prolifiques, ils sont plus importants à élever pour résorber la crise qui bat record en commune d'Oicha. Elle est estimée à 6,2 lapereaux par portée dans les ménages enquêtés. Certaines littératures affirment que la prolificité des lapines est de 5 à 7 lapereaux par portée. A comparer avec ces chiffres, la prolificité des cunicultures de la commune appartient à cette fourchette. Cette appartenance est probablement due aux effets des climats. Il confirme qu'au Mayotte, la prolificité des lapins atteint 10 à 12 lapereaux par portée, alors qu'au quartier Pakanza en commune d'OICHA, d'après nos enquêtes, la prolificité est de 20 à 21 lapereaux par an.

Contrairement à d'autres élevages, qui ne peuvent être pratiqués seul par les adultes, la cuniculture, au quartier Pakanza, est pratiquée par les personnes de tout âge confondu (enfants, femmes, même les veilles et vieux) et le niveau d'instruction ne constitue pas du tout un handicap pour l'exercer.

En outre, en commune d'Oicha, les cuniculteurs élèvent en grande partie pour la consommation familiale et pour commerce contrairement en Algérie où les lapins sont élevés pour les études au laboratoire et pour l'exportation. Les lapins valorisent les herbes qui n'entraient pas dans la chaîne alimentaire de l'homme, ce qui est contraire à d'autres espèces tel que les poulets, dindons et autres volailles dont leurs alimentations sont en concurrence avec le régime alimentaire de l'homme et sont à perpétuelle compétition.

D'après Diherson, la viande du lapin contient des valeurs diététiques supérieures à celle des porcs et des bovins, mais peu inférieure à la viande des poulets. Dalmas Etal confirme que la viande du lapin est pauvre en lipides, d'où dans 100g de viande du lapin seul 4 à 12g, sont constitués des lipides, ce qui rassure que la viande de lapin est une solution pour éviter les maladies causées par l'abondance en cholestérol. La déjection du lapin est riche en matière minérale et par conséquent, elle constitue un bon compost.

CONCLUSION

En général, cette étude ne représente pas la cuniculture à commune d'Oicha, mais constitue uniquement une référence. Cependant, plusieurs données en sont ressorties illustrant que pour les éleveurs dans cette commune, les raisons sont multiples et les attirent à exploiter davantage à pratiquer l'élevage des lapins.

Selon les éléments récoltés sur terrain, nous trouvons que la moyenne de production des lapines par an au quartier Pakanza, est d'au moins 20 lapereaux ce qui fait qu'un cuniculteur qui a 4 lapines peut facilement réaliser 800 dollars par an. Une vraie motivation pour être cuniculteur en commune d'Oicha.

En conséquence, pour assurer l'évolution de la filière cunicole dans cette commune, de nouvelles techniques d'élevage devraient être adoptées. Ces dernières doivent comporter des révisions sur les points critiques suivants :

❖ l'alimentation, en rajoutant des concentrés bien équilibrés correspondant aux besoins de chaque stade physiologique des lapins ;

❖ la reproduction en pratiquant une conduite en bande et l'insémination artificielle.

Egalement, des travaux ultérieurs de Recherches méritent d'être entrepris dans le domaine de la production et de marketing de viande de lapins.

BIBLIOGRAPHIE

- [1]. Anna Richert, Robert Gensch, Håkan Jönsson, Thor-Axel Stenström et Linus Dagerskog : Conseils Pratiques pour une Utilisation de l'Urine en Production Agricole, Stockholm Environment Institute, EcoSanres Series, 2011-3i
- [2]. B. Faye : Le rôle de l'élevage dans la lutte contre la pauvreté, ressources animales synthèse, Revue Élev. Méd. vét. Pays trop, 2001, 54 (3- 4) : 231-238
- [3]. F. Lebas 2007 Editeur : Association "Cuniculture" 31450 Corrensac –Élevage en Milieu tropical 2ème édition révisée du « LE GUIDE PRATIQUE DE L'ÉLEVEUR DE LAPINS EN AFRIQUE DE L'OUEST » : <http://www.cuniculture.info/Docs/Élevage/Tropic-01.htm> (le samedi 3sept 2022 à 16h)
- [4]. François LEBAS : Comportements et réglementation sur le bien-être en élevage de lapin. Module C Mars 2009. Toulouse AGRI CAMPUS
- [5]. J.B. Schiere et C.J. Corstiaensen Agrodok 20 - L'élevage familial de lapins dans les zones tropicales © Fondation Agromisa et CTA, Wageningen, 2008.
- [6]. KPODEKON T. T. Marc Prof : FAO, Manuel technique de l'éleveur de lapin au Bénin

- [7]. RABEMANANA Vonitrala 2016, élevage de lapins dans la commune rurale d'ambohimangakely, UNIVERSITE D'ANTANANARIVO, THESE Présentée et soutenue publiquement le 15 mars 2016
- [8]. Richard ADANDE *, Dogbè Clément ADJAHOUINO, Mouhamadou Nourou Dine LIADY et Emile Didier FIOGBE : Alimentation des lapins (*Oryctolagus cuniculus* L.) à base de *Azolla filiculoides*, *Elaeis guineensis*, *Ipomoea aquatica* et *Panicum maximum* : Effet sur la croissance des lapins et potentiel nutritif des crottes pour l'aquaculture Université d'Abomey-calavi (UAC), B.P.526 Cotonou, Benin. Auteur correspondant ; E-mail: richard-adande@yahoo.f. Dec 2017
- [9]. TOUGOUMA Ismaël Elevage et vente de lapins de chair. Canevas de présentations de projet Janvier 2020. E-mail : tougoumaismael@gmail.com

Annexe

PROJET POUR COMMENCER LA CUNICULTURE

Objet du projet : Production de lapins de chair destinés à la consommation

Secteur d'activité : Elevage

Localisation du projet : commune d'Oicha

Nombre d'emplois à créer : 1

Cout achat lapins reformés : 100 000fc

Cout achat cages : 200 000fc

Coût total du projet : 3 000 000fc

a. DESCRIPTION ET JUSTIFICATION DU PROJET (la raison qui motive la création du projet et les besoins à combler) :

Le projet consiste à acheter des lapins reproducteurs (mâles et femelles) de 5 à 6 mois, les accoupler et engraisser les lapereaux qui seront vendus pour la consommation à l'âge de 3 mois.

La création du projet est motivée par la rentabilité de la cuniculture dans la commune. En effet, après avoir élevé pendant 2 ans, le mâle et ces 4 femelles, le constat est que l'élevage de lapins est rentable avec une facilité d'écoulement car la viande est très prisée des consommateurs.

b. ETUDE DE MARCHE

1. La demande potentielle pour les produits ou services (besoins dans la zone du projet)

Les clients potentiels sont les ménages, les restaurants, les charcuteries, les alimentations et les hôtels à oicha. La demande de la viande de lapin est plus importante en milieu urbain.

2. Les clients immédiatement visés

Les clients immédiatement visés sont les habitants d'oicha et des villages environnant. Ce sont des ménages à revenu moyen constitués en majorité des agriculteurs, les enseignants, les commerçants.

3. La stratégie commerciale du projet (présentation du produit, prix, promotion, distribution)

Après la mise bas, nos lapereaux resteront avec les lapines pendant 35 jours à l'issue desquels, ils seront sevrés avec un poids moyen de 500g. Ensuite, ils seront engraisés pendant 60 jours avant d'être mis sur le marché avec un poids moyen de 2.5kg.

Nos lapins seront vendus à 20000f l'unité. Ce prix est compétitif au regard de la qualité de la race et du poids de nos lapins. Les ventes se feront de bouche à oreille, à travers des affiches, des publications sur les réseaux sociaux et les sites d'annonces.

4. Chiffre d'affaires prévisionnelles (quantités vendues multipliées par les prix de vente)

a. Chiffre d'affaire de la première année

N°	Produits	Unité	Quantité	Prix unitaire	Montant total
1	Lapins reformés	Tête	5	20 000fc	100 000FC
2	Lapins produits	Tête	30 En moyenne/an	20 000fc	600 000fc
Total					700 000fc

b. Chiffre d'affaire sur 3 ans

N°	Produits	Recettes annuelles			Montan total
		Année 1	Année 2	Année 3	
1	Lapins reformés	100000fc	100000fc	100000fc	-
2	Lapins produits	600000fc	600000fc	600000fc	1800000fc
Total		700000fc	700000fc	700000fc	2100000fc
T.G					3900000fc

c. **ETUDE TECHNIQUE DU PROJET**

1 Description du site du projet (emplacement, accessibilité...) :

Notre élevage se situera dans la cour familiale. Pour ce faire, il sera construit une chambre, sous laquelle seront disposés 5 cages. Dans chaque cage, sera logé un(e) lapin(e) reproducteur (trice). Pour les lapereaux, ils seront 5 par cage.

2 Description de la production (description du produit et du processus de production) **ou de l'organisation du projet** (pour les prestations de service) :

La seconde saillie se fera à 10 jours après la mise bas et le sevrage des lapereaux interviendra à 35 jours. Les jeunes sevrés seront mis à l'engraissement pendant 90 jours après le sevrage et le poids estimé est de l'ordre de 2,5 kg en fin de l'exercice de l'engraissement

Après 2 années de production, les reproducteurs seront vendus et remplacés par des jeunes reproducteurs.